

VENDREDI 30 OCTOBRE

Lecture suivie : Dt 28,69 à 29,8 « Il ne vous avait pas donné un cœur pour connaître »

Texte de méditation : SAINT BERNARD (Sur le Ct) – XII^e siècle

« En lui nous vivons, en lui nous avons le mouvement et l'être » (Ac 17,28). Heureux celui qui vit par lui, qui est mû par lui, et en qui il est la vie. Vous me demanderez, puisque les traces de sa venue ne peuvent pas être découvertes, comment j'ai pu savoir qu'il était présent ? C'est qu'il est vivant et efficace (He 4,12) ; à peine était-il en moi qu'il a réveillé mon âme endormie. Il a vivifié, attendri et excité mon cœur qui était assoupi et dur comme une pierre (Ez 36,26). Il a commencé à arracher et à sarcler, à construire et à planter, à arroser ma sécheresse, à éclairer mes ténèbres, à ouvrir ce qui était fermé, à enflammer ma froideur, et aussi à « redresser les sentiers tortueux et aplanir les endroits rugueux » de mon âme (Is 40,4), de sorte qu'elle puisse « bénir le Seigneur et que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom » (Ps 102,1). Le Verbe Époux est venu en moi plus d'une fois, mais sans donner signe de son irruption. C'est au mouvement de mon cœur que j'ai perçu qu'il était là. J'ai reconnu sa force et sa puissance parce que mes mauvais penchants et mes passions s'apaisaient. La mise en discussion ou en accusation de mes sentiments obscurs m'a conduit à admirer la profondeur de sa sagesse. J'ai expérimenté sa douceur et sa bonté au léger progrès de ma vie. Et voyant « se renouveler l'homme intérieur » (2Co 4,16), mon esprit au plus profond de moi-même, j'ai découvert un peu de sa beauté. En saisissant du regard enfin tout cela ensemble, j'ai tremblé devant l'immensité de sa grandeur.



SAMEDI 31 OCTOBRE

PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur » (cf. Lc 2,19 et 51).

SEMAINE 5

LIVRE DU DEUTÉRONOME (Dt 26 à 34)

« gardez les paroles de cette alliance et mettez-les en pratique » (Dt 29,8)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, Fais-nous voir le visage du Très-Haut. Et révèle-nous celui du Fils; Et toi l'Esprit commun qui les rassemble; Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi.* »
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Seigneur tout-puissant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils ; mais éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir et nous fait entrer dans sa propre vie. Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen* »



DIMANCHE 25 OCTOBRE 2015

Lecture suivie: Dt 28, 15 – 48 « Tu n'as pas servi ton Dieu dans la joie et le bonheur »

Référence complémentaire : Evangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 6, 20 – 31)

Jésus, levant les yeux sur ses disciples, disait: "Heureux, vous les pauvres, car le Royaume de Dieu est à vous. Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés. Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez. Heureux êtes-vous, quand les hommes vous haïront, quand ils vous frapperont d'exclusion et qu'ils insultent et proscrireont votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme. Réjouissez-vous ce jour-là et tressaillez d'allégresse, car voici que votre récompense sera grande dans le ciel. C'est de cette manière, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes." "Mais malheur à vous, les riches! car vous avez votre consolation. Malheur à vous, qui êtes repus maintenant! car vous aurez faim. Malheur, vous qui riez maintenant! car vous connaîtrez le deuil et les larmes. Malheur, lorsque tous les hommes diront du bien de vous! C'est de cette manière, en effet, que leurs pères traitaient les faux prophètes." "Mais je vous le dis, à vous qui m'écoutez: Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous diffament. A qui te frappe sur une joue, présente encore l'autre; à qui t'enlève ton manteau, ne refuse pas ta tunique. A quiconque te demande, donne, et à qui t'enlève ton bien ne le réclame pas. Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le pour eux pareillement.

LUNDI 26 OCTOBRE

Lecture suivie: Dt 28, 15 – 46 « Tu n'as pas servi ton Dieu dans la joie et le bonheur »

Texte de méditation : BENOIT XVI (Verbum Domini)

La Parole de Dieu révèle inévitablement aussi la possibilité dramatique, de la part de la liberté de l'homme, de se soustraire à ce dialogue d'alliance avec Dieu pour lequel nous avons été créés. La Parole divine révèle aussi le péché qui habite le cœur de l'homme. Nous trouvons très souvent, aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, la description du péché comme non-écoute de la Parole, comme rupture de l'Alliance et donc comme fermeture à l'égard de Dieu qui appelle à la communion avec Lui. En effet, l'Écriture Sainte nous montre comment le péché de l'homme est essentiellement désobéissance et 'non-écoute'. C'est vraiment l'obéissance radicale de Jésus jusqu'à la mort de la Croix (Ph 2, 8) qui démasquera totalement ce péché. Dans son obéissance s'accomplit la Nouvelle Alliance entre Dieu et l'homme et nous est donnée la possibilité de la réconciliation. Jésus, en effet, a été envoyé par le Père comme victime d'expiation pour nos péchés et pour ceux du monde entier (cf 1 Jn 2, 2 ; 4, 10 ; Hb 7, 27). Ainsi, la possibilité miséricordieuse de la rédemption nous est offerte et le début d'une vie nouvelle dans le Christ. Pour cela, il est important que les fidèles soient formés à reconnaître la racine du péché dans la non-écoute de la Parole du Seigneur et à accueillir en Jésus, le Verbe de Dieu, le pardon qui nous ouvre au salut.



MARDI 27 OCTOBRE

Lecture suivie : Dt 28, 49 – 68 « ta vie sera une fatigue, tu seras dans l'effroi jour et nuit »

Référence complémentaire : Livre de Job (Jb 7, 1 – 11)

N'est-ce pas un temps de service qu'accomplit l'homme sur terre, n'y mène-t-il pas la vie d'un mercenaire? Tel l'esclave soupirant après l'ombre ou l'ouvrier tendu vers son salaire, j'ai en partage des mois de déception, à mon compte des nuits de souffrance. Etendu sur ma couche, je me dis: "A quand le jour?" Sitôt levé: "Quand serai-je au soir?" Et des pensées folles m'obsèdent jusqu'au crépuscule. Vermine et croûtes terreuses couvrent ma chair, ma peau gerce et suppure. Mes jours ont couru plus vite que la navette et disparu sans espoir. Souviens-toi que ma vie n'est qu'un souffle, que mes yeux ne reverront plus le bonheur! Désormais je serai invisible à tout regard, tes yeux seront sur moi et j'aurai disparu. Comme la nuée se dissipe et passe, qui descend au shéol n'en remonte pas. Il ne revient pas habiter sa maison et sa demeure ne le connaît plus. Et c'est pourquoi je ne puis me taire, je parlerai dans l'angoisse de mon esprit, je me plaindrai dans l'amertume de mon âme.

MERCREDI 28 OCTOBRE

Lecture suivie : Dt 27, 1 – 26 « Ecoute la voix du Seigneur et pratique ses décrets »

Texte de méditation : SAINT CHROMACE D'AQUILÉE (Sermon) – Ve siècle

En cette nuit de Pâques la mort a été vaincue, la Vie est vivante, le Christ est ressuscité des morts. Jadis Moïse avait dit au peuple, à propos de cette Vie : « Vous verrez votre vie suspendue au bois de jour et de nuit » (Dt 28,66). Qu'il s'agit là du Christ Seigneur, c'est lui-même qui nous le montre dans l'Évangile quand il dit : « Je suis la Voie, la Vérité et la Vie » (Jn 14,6). Il se dit la voie, parce qu'il conduit au Père ; la vérité, parce qu'il condamne le mensonge ; et la vie, parce qu'il commande à la mort : « Mort, où est ton aiguillon ? Mort, où est ta victoire ? » (1Co 15,55) Car la mort, qui était toujours victorieuse, a été vaincue par la mort de son vainqueur. La Vie a accepté de mourir pour mettre la mort en déroute. De même qu'au lever du jour les ténèbres disparaissent, ainsi la mort a été anéantie lorsque s'est levée la Vie éternelle. Voici donc le temps de Pâques. Jadis, Moïse en a parlé au peuple en disant : « Ce mois sera pour vous le premier des mois de l'année » (Ex 12,2). Le premier mois de l'année n'est donc pas celui de janvier, où tout est mort, mais le temps de Pâques, où tout revient à la vie. Car c'est maintenant que l'herbe des prés, en quelque sorte, ressuscite de la mort, maintenant qu'il y a des fleurs aux arbres, et que les vignes bourgeonnent, maintenant que l'air lui-même semble heureux du début d'une année nouvelle. Ce temps de Pâques est donc le premier mois, le temps nouveau, et en ce jour le genre humain aussi est renouvelé.



JEUDI 29 OCTOBRE

Lecture suivie: Dt 28,69 à 29,8 « Il ne vous avait pas donné un cœur pour connaître »

Référence complémentaire : Évangile de Jésus Christ selon st Jean (Jn 12, 37 – 46) :

Bien que Jésus eût fait tant de signes devant eux, ils ne croyaient pas en lui, afin que s'accomplît la parole dite par Isaïe le prophète: Seigneur, qui a cru à notre parole? Et le bras du Seigneur, à qui a-t-il été révélé? Aussi bien ne pouvaient-ils croire, car Isaïe a dit encore: Il a aveuglé leurs yeux et il a endurci leur cœur, pour que leurs yeux ne voient pas, que leur cœur ne comprenne pas, qu'ils ne se convertissent pas et que je ne les guérisse pas. Isaïe a dit cela, parce qu'il eut la vision de sa gloire et qu'il parla de lui. Toutefois, il est vrai, même parmi les notables, un bon nombre crurent en lui, mais à cause des Pharisiens ils ne se déclaraient pas, de peur d'être exclus de la synagogue, car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu. Jésus a dit, il l'a clamé: "Qui croit en moi, ce n'est pas en moi qu'il croit, mais en celui qui m'a envoyé, et qui me voit voit celui qui m'a envoyé. Moi, lumière, je suis venu dans le monde, pour que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde pas, je ne le juge pas, car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde.